

FRANCO PHONIE VIVANTE

Revue semestrielle de l'Association Charles Plisnier asbl

Archives : le futur du passé



BP-PP | B-31075
BELGIE(N) - BELGIQUE
Bureau de dépôt
1000 Bruxelles
P904056

Registres
Paroissiaux
—
Kerkregisters
BRABANT

Eubise

RÉDACTION EN CHEF

Jérémy Lambert

COMITÉ ÉDITORIAL

Perrine Estienne

Contributions artistiques

François-Xavier Lavenne

Diffusion

Laurence Pieropan

Sillons francophones

Pierre Schroven

Vie culturelle

Myriam Watthee-Delmotte

La littérature sort de la page

COMITÉ DE LECTURE

Vincent Calay

Laurent Déom

Thibaut Radomme

Laurence van Ypersele

CORRESPONDANTS

Carole Forget (Québec)

Dorsaf Keraani (Maghreb)

Line Sommant (France)

Frank Wilhelm (Luxembourg)

ADRESSE DE LA RÉDACTION

Bibliothèque Wittockiana

C/O Association Charles Plisnier

Rue du Bemel, 23

B-1150 Woluwe-Saint-Pierre

francophonie.vivante@gmail.com

Francophonie vivante

Revue semestrielle de l'Association Charles Plisnier asbl

2019 – N° 1

La publication de cette revue a été encouragée par des subventions accordées par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française, le Fonds national de la littérature, la Province de Liège et la Ville de Wavre.

© Association Charles Plisnier
58^e année – Janvier-juin 2019 – N° 1
ISSN 0014 - 178 CX

Archiver les arts vivants

Anne JENNY

Théâtre des Osses (Givisiez, Suisse)

Gisèle Sallin et Véronique Mermoud, co-fondatrices de la compagnie du Théâtre des Osses à Givisiez (Fribourg, Suisse), ont gardé dans des cartons, en vrac, photographies, programmes, affiches, coupures de presse, textes annotés, parfois enregistrements audio des premiers spectacles créés dès 1978. Pourquoi elles, si occupées à gérer le présent d'une petite compagnie tout en gagnant leur vie avec d'autres travaux, avaient-elles pris cette peine ? Très probablement par souci de mémoire en cas de reprise de leurs spectacles. C'est, pour les arts vivants, le premier incitateur à la conservation. Retrouver les traces d'une création, un plan d'éclairage, une fiche de maquillage, des informations sur l'entretien des costumes ou encore les visuels d'une production est toujours fort précieux. Depuis l'avènement de la vidéo, une captation permet de rafraîchir les mémoires, de soutenir la reprise d'un rôle, et aussi de faire connaître un spectacle à de potentiels acheteurs. Ainsi le matériau original préservé par Gisèle et Véronique, complété des dossiers administratifs de Rose-Marie Hemmer, la première administratrice de la compagnie, ont constitué la genèse de l'archivage du Théâtre des Osses.

L'opportunité de travailler avec Benno Besson s'offre en 1983. Gisèle Sallin sera son assistante et Véronique Mermoud l'une des interprètes de *L'Oiseau vert*, *Hamlet*, *Le Médecin malgré lui*. Les notes de mise en scène prises par Gisèle lors des répétitions de ces trois spectacles phares du célèbre metteur en scène suisse ont rejoint le Fonds des Osses.

En 1986, Gisèle et Véronique décident de relancer leur compagnie. Exhumés des cartons, les témoins de leurs premiers travaux donnent la preuve des succès rencontrés en Suisse, en France et au Canada. Ils étoffent un dossier présentant un projet artistique et politique déposé auprès de l'État et de la Ville de

Fribourg. Cette démarche permettra l'obtention du premier soutien financier de l'État de Fribourg, qui est aujourd'hui encore le principal subventionneur du Théâtre des Osses.

Voici une autre utilité majeure des archives d'un art vivant et fugace s'il en est. Puiser en elles pour donner force et valeur aux dossiers du moment, tout comme pour travailler aux développements futurs, est chose courante.

Convaincu du bien-fondé de conserver, l'ensemble des collaborateurs du théâtre a œuvré au fil des ans pour collecter les empreintes des travaux menés sur scène, mais également dans les différents ateliers du théâtre et dans ses bureaux. Fort de cette implication, le fonds inventorié en 2007 occupait 89 mètres linéaires de matériel stocké en divers endroits.

Cette même année, le théâtre s'apprête à fêter les 30 ans de sa création (1978) et les 20 ans de son installation dans les locaux de Givisiez (1990). Depuis, la compagnie des Osses est devenue une fondation privée reconnue d'utilité publique en 1996, elle possède les locaux qui l'abritent, et a obtenu sept ans plus tard le statut de Centre dramatique fribourgeois. Il est important de témoigner du parcours effectué. L'édition d'un livre est envisagée mais, finalement, c'est la réalisation d'un site dédié aux archives qui s'impose. Ce média offre une visibilité aux documents très variés conservés, tout comme une capacité à évoluer au fil du temps. La mise en ligne des archives implique un énorme travail de numérisation. Elle induit leur réorganisation et le projet de les confier pour conservation à une institution *ad hoc*.

Des démarches sont entreprises afin de trouver une structure prête à accueillir un tel fonds, témoin de la richesse d'un parcours artistique, du développement culturel d'une région, et plus généralement de l'histoire du théâtre suisse. C'est finalement la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg qui se présente comme une partenaire idéale et très motivée. Romain Jurot, chef des collections spéciales, du secteur manuscrits, des incunables et archives de la BCU, expose pourquoi :

La fondation de la Bibliothèque cantonale de Fribourg en 1848, qui deviendra également universitaire (BCU) lors de l'ouverture de l'université quarante-et-un ans plus tard, devait répondre à un double besoin. Mettre à la disposition de la population cantonale une grande bibliothèque publique et offrir un écrin pour abriter le riche patrimoine livresque provenant des maisons religieuses que le gouvernement venait de séculariser. Ce patrimoine se composait alors essentiellement de livres manuscrits et imprimés. Au fil des ans, des documents pa-

tréfonciaux d'un type différent ont progressivement rejoint la BCU : il s'agit de fonds d'archives provenant de personnalités ou de familles fribourgeoises. Il faut cependant attendre 1976 pour qu'un service, doté d'un personnel qualifié, soit mis en place pour gérer de manière professionnelle le patrimoine manuscrit de la bibliothèque. L'afflux des fonds d'archives va alors considérablement augmenter et une politique efficace d'inventorisation, un préalable essentiel avant que les lecteurs puissent y accéder, permettra de les mettre en valeur.

La loi du 2 octobre 1991 sur les institutions culturelles de l'État précise les buts « patrimoniaux » de la BCU : celle-ci doit, entre autres, « acquérir, conserver, recenser et rendre accessibles au public des manuscrits appartenant au patrimoine culturel fribourgeois ». Relevant de ce patrimoine, les archives du Théâtre des Osses ont par conséquent rejoint la BCU en 2014. C'était aussi pour la BCU l'occasion d'étoffer un domaine, la culture vivante dans le canton de Fribourg, qui était encore très peu représenté dans ses fonds.

Tous les archivistes rencontrés soulèvent l'importance de mener un travail de tri incluant les premiers gestes de conservation, et la nécessité de structurer le fonds pour le répertorier. La fondation et la direction du théâtre décident de me confier le double projet « archives & site ». Un master en histoire contem-



poraine, enrichi d'une expérience aux archives de l'État, ont précédé ma formation de comédienne. Dès mon engagement aux Osses en 1987, je me suis portée garante des documents liés à son histoire. C'est donc avec bonheur que je réalise, dès 2007 à temps très partiel puis plus intensément de 2012 à 2014, la plupart des travaux nécessaires à l'aboutissement de ces projets conjoints.

Le fil rouge qui guide l'archivage est le désir de faire voir une aventure théâtrale et politique, de témoigner de la richesse des collaborations artistiques, tout en mettant en lumière la diversité des métiers de cet art collectif. Il s'agit également de montrer le développement économique de cette entreprise artistique devenue une P.M.E., dont Marie-Claude Jenny, administratrice depuis 1990, gère actuellement un budget comptant plus de 200 postes. Le public est le premier destinataire de ce projet, un site convivial devant permettre de partager avec lui les riches aventures dont il est un acteur essentiel. C'est la troisième raison qui sous-tend cette collecte et mise en valeur de mémoires.

Pour commencer, la cafétéria est « squattée » tout un été pour permettre la visualisation de l'ensemble du fonds et un premier tri. À l'automne, les 89 mètres linéaires de documents sont réduits à 34 mètres. La structuration du fonds (physique et numérique) en parallèle de celle du site, a pris forme, grâce à la précieuse collaboration de Jean-Baptiste Hemmer (www.hemmer.ch) et du graphiste Alain Florey.

Dans un deuxième temps, il s'agit de photographier maquettes de décors, tableaux d'artistes inspirés par certains spectacles, de numériser différents supports souvent caduques aujourd'hui : copies papier carbone, fax, disquettes, zip, CD-ROM, bande Revox, cassettes audio, DAT, mini disc, lecteurs mp3, cassettes vidéo Beta, VHS, DVD, négatifs de divers formats, planches contacts, photographies sur papier argentique, photographies couleurs polaroid, diapositives..., ainsi que ceux qui perdurent à notre époque : affiches, dossiers, programmes. Cela s'effectue dans des formats variés afin d'optimiser leur lecture par les différents systèmes connus et de permettre la mise en ligne de ces fichiers numériques.

Il est légitime de se demander si, à la BCU, Romain Jurot a dû mettre sur pied des mesures particulières pour gérer un fonds en provenance d'une structure théâtrale. Voici sa réponse :



Les archives du Théâtre des Osse constituent un cas tout à fait singulier. Habituellement, la BCU prend en charge des archives mal, voire pas du tout classées. La mise en ordre d'un fonds, qui consiste à le trier, le classer, l'inventorier puis le conditionner, représente un travail de longue haleine, qui peut occuper un archiviste pendant plusieurs mois et même des années. De plus, comme le nouveau fonds vient s'ajouter à une liste déjà longue de fonds en attente d'un traitement, les travaux d'inventorisation ne peuvent débuter qu'après plusieurs années d'attente. Rien de tel avec le Théâtre des Osse dont les responsables, désireux d'ouvrir leurs archives au public le plus rapidement possible, ont consacré des moyens financiers considérables pour les faire traiter avant de les céder à la BCU. Ainsi, une collaboratrice du théâtre, Anne Jenny, elle-même historienne de formation, a été mandatée pour classer et inventorier des archives particulièrement volumineuses (elles occupent aujourd'hui près de 20 mètres linéaires). Cette démarche, en tous points exemplaire, constitue une sorte d'idéal pour tout archiviste. L'essentiel du travail ayant été fait, il ne reste plus à régler que quelques détails de conditionnement et de mise en forme de l'inventaire avant de pouvoir ouvrir le fonds à la consultation. Il faut en outre souligner que la « visibilité » de ces archives est d'un confort sans pareil grâce à un site internet également créé par Anne Jenny, qui met à la disposition une documentation sous forme électronique extrêmement riche (www.archives.theatreosse.ch). Ainsi, à peine le fonds était-il entré à la BCU que les lecteurs pouvaient y accéder.

Signalons une curiosité. Constitué essentiellement de documents papier ou audiovisuels, le fonds du Théâtre des Osses comporte également des objets très particuliers : les maquettes du décor de six spectacles, qu'il était important de conserver sous le même toit que celui qui abrite les archives des spectacles qu'elles documentent.

Qu'en est-il de l'archivage du Centre dramatique fribourgeois – Théâtre des Osses en 2018 ?

Les archives physiques et numériques continuent à être conservées, répertoriées, et régulièrement versées à la BCU. Il est à noter qu'une inversion de la pratique est en cours : la tendance est maintenant d'offrir des supports physiques aux fichiers numériques et liens omniprésents pour palier leur durée de vie incertaine, pour ne pas dire limitée.

En 2014, le site www.archives.theatreosses.ch est devenu une structure autonome, celle du nouveau site d'actualité permettant un transfert simplifié des spectacles qui ne sont plus à l'affiche vers l'onglet « archives ». Les actuels co-directeurs, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, ont une vitrine sur leur apport à l'écriture de l'histoire des Osses. Les archives en ligne ravivent toutes les mémoires et sont un bel outil de médiation.

Grâce à la précieuse collaboration avec la direction et les collaborateurs de la BCU, le site archives.theatreosses.ch est conservé par e-Helvetica Access, une banque de données spécialisée qui permet d'avoir accès aux collections numériques et numérisées de la Bibliothèque nationale ainsi qu'aux Archives Web Suisse. Son adresse web est indiquée sur des sites dédiés au spectacle vivant comme la Collection suisse du théâtre de Berne (intégrée depuis peu à la SAPA – Fondation Archives Suisses des Arts de la Scène), ou encore les Archives du spectacle. De plus, des reportages concernant le Théâtre des Osses sont disponibles sur les archives de la Radio Télévision suisse.

En 2007, dès les premiers échanges avec le regretté Emmanuel Schmutz, alors responsable de la médiathèque de la BCU, se pose la question de la pérennisation des fichiers numériques. Sur son conseil, ils sont, depuis lors, stockés sur un disque dur externe, le support probablement le plus stable de l'époque actuelle.

De son côté, comment la B.C.U., dont Romain Jurot est ici le porte-parole, voit-elle les défis-questions-problèmes... perspectives heureuses qui se présentent pour mettre en valeur et pérenniser des archives d'arts vivants dans les temps à venir ?

Je vois un défi majeur dans la conservation à long terme des documents audiovisuels. Bien sûr, il existe des solutions techniques pour assurer cette conservation, mais elles ont un prix, presque toujours très élevé, et l'avenir que les fabricants de logiciels préparent n'est pas particulièrement rassurant, surtout en termes de coûts. N'est-il dès lors pas paradoxal de constater que la préservation pour les cent prochaines années d'un manuscrit écrit il y a déjà six cents ans est infiniment plus facile à assurer que celle d'un fichier Word que l'on vient de créer ?

À l'heure d'internet et du stockage des données numériques dans des « nuages » dématérialisés, le respect des dispositions légales relatives au droit d'auteur constitue un autre défi. La multiplication des moyens de reproduction et de diffusion rend de plus en plus difficile, pour les bibliothèques et les archives, le contrôle du droit d'auteur auquel les créateurs sont légitimement très attachés. La demande des utilisateurs étant elle aussi légitime, on aboutit malheureusement trop souvent à des frustrations quand des documents protégés ne peuvent être utilisés. Ici aussi, Anne Jenny a déployé une grande activité pour faciliter autant que possible l'utilisation des documents soumis au droit d'auteur. Cela dit, l'avenir technique s'annonce riche d'immenses promesses.

Pour pouvoir conserver des archives, encore faut-il qu'elles existent. Il n'y aura pas d'archives s'il n'y a pas de volonté de les accumuler patiemment au fil des ans pour ensuite les confier à la garde d'une institution comme la BCU. Cette prise de conscience patrimoniale, qui n'est pas encore unanimement partagée, reste un des plus grands défis à relever.

Cette volonté de laisser des traces de la création théâtrale perdure aux Osses. Et parce qu'on ne sait pas ce que le futur retiendra de nos électroniques témoignages, Mireille Joye, la secrétaire du théâtre, envoie saison après saison les imprimés (programmes, affiches, revues de presse...) à diverses structures de conservation. L'aventure continue.

Il me plaît d'imaginer, qu'un jour, qui sait, un curieux explorant à la BCU les dossiers cartonnés des « Archives du Théâtre des Osses » sera ébaubi, voire pris d'un fou rire en découvrant sur une feuille de papier... à suivre¹.

Pour plus d'informations
www.theatreosses.ch/archives
www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Organisme=1064

¹ Des reportages concernant le Théâtre des Osses sont disponibles sur le site des archives de la Radio Télévision suisse (www.rts.ch/archives/recherche/?q=THEATRE+DES+OSSES)

Sommaire

- 5 **Éditorial**
J. Lambert, Fr.-X. Lavenne & L. Pieropan
- DOSSIER — ARCHIVES : LE FUTUR DU PASSÉ**
- 8 **Confession d'un conservateur d'archives**
D. Maggetti
- 14 **Archiver ou pas, s'inquiète-t-elle**
C. Nys-Mazure
- 21 **À quoi engage un fonds d'archives ?**
M. Watthee-Delmotte
- 29 **Le futur de l'archive et l'archive de demain**
L. Boudart & Chr. Meurée
- 35 **Secrets du courrier diplomatique. Claudel en Belgique**
Fr.-X. Lavenne
- 40 **Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?**
Fr. Delmez
- 45 **La critique génétique ou l'œuvre en gestation**
G. Henrot
- 53 **La Réserve précieuse du Musée royal de Mariemont**
S. Laghouati
- 61 **L'archiviste**
L. Vielle
- 64 **Quelle place pour le visuel dans les archives littéraires ?**
A. Reverseau
- 71 **Archiver les arts vivants**
A. Jenny
- 78 **L'art contemporain et le devenir de l'archive**
J. Paternostre
- 84 **Le centenaire de PEN Belgique. Ce que racontent les archives**
J. Jauniaux
- 90 **Avant, c'est : en avant !**
R.-M. François
- 97 **L'ambition archivistique du roman antillais**
D. Keraani
- 101 **Dans l'arche de l'écriture. Le futur de l'œuvre**
M. Calle-Gruber

- 108 **Penser la nature et la fonction des archives scientifiques**
R. Audet
- 115 **La finale et la fourmi**
M. Ducobu
- 118 **L'œuvre dramatique d'Edmond Dune (1914-1988)**
Fr. Wilhelm
- 128 **Mémoire qui s'écoule, mémoire qui bâtit**
M. Thiry
- 134 **Oh, maman !**
I. Bielecki

LA LITTÉRATURE SORT DE LA PAGE

- 142 **Fabrice Masson-Goulet**
Perrine Estienne

SILLONS FRANCOPHONES

- 150 **Voir plus loin que le bout de la langue**
Ph. Valentin
- 154 **Les bruits de la rue québécoise. Chronique du mot perdu**
C. Forget
- 155 **Michel Tétu (1938-2008). Dix ans après (I)**
M. Tétu. Entretien avec J.-N. De Surmont
- 159 **Jean-Biétrumé Picar, l'arsouille de Namur**
Michel Arnold †
- 162 **Élégie pour la reine de Saba**
J. El Gharbi
- 170 **De quelques rivalités littéraires bretonnes (I)**
P. Guérande

VIE CULTURELLE

- 176 **Lectures**
P. Schroven & Ph. Leuckx
- 182 **Approche de l'aube**
J. Lambert
- 183 **L'imparfait nous mène**
P. Schroven
- 185 **Bernard Crutzen, cinéaste belge récompensé à Montréal**
P. Schroven
- 189 **D'aloès à Wouters**
M. Stas de Richelle



ASSOCIATION asbl CHARLES PLISNIER

L'Association Charles Plisnier est composée de membres effectifs (demande à effectuer et renseignements au secrétariat, à l'adresse asso.plisnier@gmail.com) et de membres adhérents.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidence

François-Xavier Lavenne

Laurence Pieropan

Administrateurs

Marie-Ange Bernard, *Présidente d'honneur*

Isabelle Bielecki

Nausicaa Dewez

Jean Jauniaux

Sofiane Laghouati

Jérémy Lambert

Jacques Lefebvre

Daniel Soil

Michel Voiturier

Myriam Watthee-Delmotte, *Présidente honoraire*

TRÉSORERIE

Marie-Claire Brand

Rue du Grand-Hornu, 13

B-1348 Louvain-la-Neuve

+32 10 45 14 70

ADRESSE DE L'ASSOCIATION

Bibliothèque Wittrockiana

C/O Association Charles Plisnier

Rue du Bemel, 23

B-1150 Woluwe-Saint-Pierre

asso.plisnier@gmail.com

www.acplisnier.com

COTISATION & ABONNEMENT

La cotisation annuelle à l'Association tient lieu de souscription à la revue

Belgique : 33 €

Étranger : 36 €

Le montant doit être viré au compte

IBAN BE38 0688 9730 3072

BIC : GKCCBEBB

de l'Association Charles Plisnier

Rue du Bemel, 23

B-1150 Woluwe-Saint-Pierre

MODALITÉS D'ENVOI

Les livres et revues pour compte rendu, les services de presse et les manuscrits sont à adresser à Jérémy Lambert, à l'adresse de l'Association.

MENTIONS LÉGALES

Les textes paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs. L'éditeur s'est efforcé d'identifier les détenteurs de droits. Si, malgré cela, quelqu'un estime entrer en ligne de compte en tant qu'ayant droit, il est invité à s'adresser au rédacteur.



Archives : le futur du passé

Jamais autant qu'aujourd'hui ne s'est développée une passion des archives. Sans doute peut-on y voir une compensation en regard de la fragilisation des mémoires, moins exercées depuis le recours constant à la technologie. Le rythme accéléré du monde globalisé rend aussi sensible le caractère éphémère du vivant. Et la place grandissante du reproductible et du virtuel sacralise par contraste l'original. L'archive, unique et pérenne, fascine car elle engage la perspective d'un futur pour le passé.

Ce dossier de la revue *Francophonie vivante* traite de cette question tant par des articles informatifs que par la création. Il précise en quoi consiste la science archivistique : que trouve-t-on dans les lieux dévolus à l'archivage, quel type de traitement réserve-t-on à quels documents, en vue de quels objectifs ? Il passe en revue quelques fonds remarquables en francophonie du Nord (Belgique, Luxembourg, France, Suisse, Canada). Diverses études montrent le potentiel dynamisant des archives, tant sur le plan des connaissances que de la création littéraire et artistique. Des écrivains ponctuent ce parcours de textes tendres et drôles où transparaissent aussi bien le doute que l'espoir d'un avenir. Un reportage photos fait pénétrer par l'image dans cet univers secret.

